

Elle est de bois. La Vierge serre avec tendresse l'Enfant-Jésus dans ses bras maternels; elle le regarde avec un sourire tout divin; une grâce exquise anime son visage. L'Enfant-Jésus tend sa main vers le visage de sa mère, comme pour la caresser.

Cette statue fut couronnée solennellement, le 15 mai 1617, par le Nonce apostolique de l'Helvétie. Ce fut une fête splendide, qui attira à Locarno des milliers de pèlerins de la Suisse, de la Lombardie, du Piémont.

On promena la statue en triomphe d'église en église, et dans toutes les rues de Locarno, en chantant des hymnes; et après que la Vierge et l'Enfant eurent été couronnés par le Nonce, sur la place publique, on alla la remettre sur son trône au-dessus du maître-autel de l'église du Sasso.

Barthélémi d'Ivréa avait obtenu de ses supérieurs la permission de se construire une petite habitation près de l'église, afin d'en avoir soin, afin d'honorer surtout avec plus d'assiduité la Vierge bénie qui l'avait favorisé de tant de grâces signalées.

D'autres pieux religieux vinrent bientôt s'unir à lui; et sa cellule fut le germe d'un grand monastère.

Il mourut en 1502, l'âme réjouie par l'espérance du ciel que lui avait mérité sa vie austère et mortifiée, répétant avec confiance la parole de saint Pierre d'Alcantara: "Heureuse pénitence qui me vaut un si grand bien!"

* *

Le sanctuaire de la Madonna del Sasso devint bientôt le pèlerinage favori des habitants du Tessin et de tous les environs. On y accourait pour se mettre sous la protection de Marie, et l'on ne redescendait jamais de la colline que rempli de saintes résolutions pour le bien.

La Madonne de Sasso préserva plusieurs fois la Suisse de grands fléaux: la peste, le choléra, les inondations, la famine. Jamais cependant sa protection ne parut d'une manière plus sensible qu'à l'occasion de la Réforme.

Zwingli et ses partisans vinrent s'établir à Locarno pour y allumer le feu du schisme et le souffler ensuite sur l'Italie. Mais ils n'y purent tenir longtemps. Ils étaient trop près de Celle dont le pied vainqueur écrasa la tête du serpent infernal et que l'Eglise appelle *terribilis ut castrorum acies ordinata*.

Le couvent de la Madonna del Sasso était rempli de moines aussi instruits que pieux. Ce fut l'un d'eux, surtout, qui, dans une conférence célèbre avec les disciples de Zwingli, en 1554, réfuta victo-